



SUR LES CHEMINS DU PATRIMOINE

À Salin-de-Giraud

J'ai vu l'éclipse dans la
rue du rayonnement

D'octobre 2013 à octobre 2015, Salin-de-Giraud a connu une expérience unique de réflexion sur son avenir. En jeu, la métamorphose d'un espace oublié à l'embouchure du Rhône. En bilan, deux années de concertation et des itinéraires touristiques enracinés dans le territoire. En perspective, les « conteuses de pays » qui commencent à faire découvrir la riche histoire du village.



À la recherche d'un nouveau souffle

Le village de Salin-de-Giraud a émergé au cœur d'un espace naturel sauvage à l'embouchure du Grand Rhône porté par l'exploitation du sel (Groupe Salins) depuis 1855 et l'industrie de la soude (Groupe Solvay) depuis 1895. Ce secteur sud de la Camargue a connu récemment de profondes mutations économiques (récession de l'activité salinière et industrielle), foncières (vente de près de 7 000 ha de salins au Conservatoire du littoral), touristiques (forte pression sur les plages de Beauduc et Piémanson), urbaines (extension, projets d'urbanisation) et sociales (vieillesse de la population). Salin-de-Giraud se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire. L'avenir de ce territoire passe par la mise en place de nouvelles activités intégrant la qualité de l'environnement naturel et la richesse de son passé industriel.

Un projet de développement collaboratif...

Fin 2013, le Parc naturel régional de Camargue et ses partenaires (Conservatoire du littoral, Réserve nationale de Camargue, Tour du Valat), soutenus par la Fondation de France dans le cadre du programme « Gérons ensemble notre environnement », ont lancé un projet participatif de réflexion et de concertation sur l'avenir de Salin-de-Giraud et de ses environs. Durant deux ans, un groupe de concertation s'est réuni tous les mois afin de définir de nouvelles pistes de développement. Ces réunions se sont tenues sous la forme d'« Ateliers-bistrot », lieux choisis pour signer l'attachement au développement local. Rassemblant une trentaine de membres d'horizons variés (habitants, professionnels, usagers du territoire, associations), le projet a fait le choix de l'« intelligence collective » pour promouvoir un développement durable.



... à vocation touristique

Parmi de nombreuses propositions, celle de valoriser le patrimoine naturel et le village par le tourisme s'est imposée comme une priorité. La première voie explorée par le groupe a été de concevoir un itinéraire patrimonial dans le village et des circuits de randonnée à cheval et à vélo dans les 7 000 ha d'anciens salins récemment acquis par le Conservatoire du littoral.



Chemin faisant

Avant d'offrir au public des opportunités de balades, il a fallu tester les itinéraires. Le groupe de concertation accompagné de volontaires (habitants, touristes...) a évalué la faisabilité technique et l'intérêt des parcours. Prise de notes, points forts, points faibles, durée, rythme, suggestions ont été consignés et collectés.

Appuyés par un bureau d'étude et un consultant, les travaux du groupe de concertation ont ensuite conduit à la mise en place d'un discours sur l'histoire industrielle méconnue de Salin-de-Giraud, discours soutenu sur le terrain par plusieurs points de lecture.



Des jalons pour comprendre

Depuis 2015, l'itinéraire patrimonial du village permet de découvrir :

- 1) Des points d'information interactifs (3) de type totem où l'on écoute et lit les témoignages des habitants.
- 2) Des silhouettes en ombre chinoise (3) implantées dans des lieux chargés d'histoire et inspirées de photos de Carle Naudot, photographe de la Camargue au début du XX^{ème} siècle.
- 3) Une installation artistique en centre-ville, rappel de la dualité de l'histoire du sel et de la soude.
- 4) Le patrimoine bâti (corons, casernement, usine, église orthodoxe...).



Les chemins du patrimoine mènent aussi vers les anciens salins où l'itinéraire à travers les étangs se révèle sportif mais de toute beauté. Dans cet environnement exceptionnel, des parcours cyclistes et équestres sont en cours de finalisation.

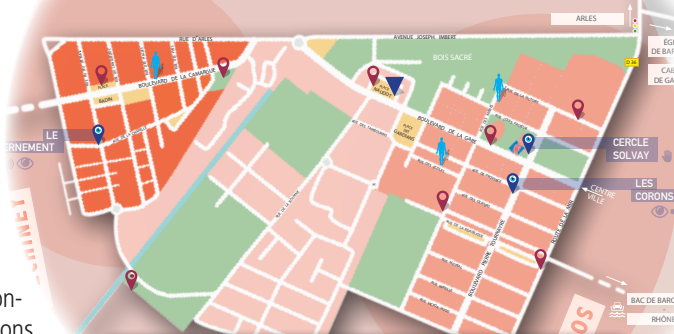


Conteuses du bout du monde

Parmi les chemins du patrimoine, il y a ceux qui se lisent seuls - véritables livres à ciel ouvert - et ceux, comme à Salin-de-Giraud, qu'il faut décrypter et se faire expliquer.

Rien de tel qu'un guide du cru pour raconter les liens entre l'architecture des coronas et la hiérarchie sociale dans l'entreprise Solvay, raviver le paternalisme économique devant le cercle de jeu converti en mairie, renouer avec l'histoire des grecs et avec la grande guerre dans le casernement du quartier Péchiney ou encore s'étonner de la découverte récente d'un buste en pierre d'Adrien Badin (1872-1917), troisième directeur de la Compagnie Péchiney (aujourd'hui Groupe Salins) et à l'origine du quartier Badinville ! Les premiers tests avaient souligné l'importance du récit. Les « conteuses de pays » vont répondre à cette attente en proposant des visites commentées du village.

Après deux années de concertation, l'heure est à promouvoir ce premier travail d'écriture inscrit désormais dans l'espace du village. Les 11 points de passage installés sont le début d'un parcours et d'un discours qui doit s'enrichir sur le terrain, au fil du temps, à destination des habitants comme des gens de passage. Fort d'outils plus nombreux, et d'une confiance accrue dans leur histoire, les villageois pourront offrir aux touristes les multiples chapitres de leur épopée salinière. Leurs témoignages sont leur richesse. Cela aussi est ressorti des tests faits sur l'itinéraire patrimonial.



- Étapes du parcours en cours de réalisation
- Étapes du parcours réalisées
- Installation artistique
- Silhouettes d'après des photographies de Carle Naudot

Pour raconter cette histoire, des conteuses du bout du monde voient le jour. Elles bénéficient d'une formation professionnelle avec l'appui du Parc naturel régional de Camargue. Comme le parcours lui-même, leur prestation a pu être testée sur le terrain à l'automne 2016, en présence des membres du Conseil du Parc, d'associations, d'habitants, d'élus, ceci avant le lancement d'une véritable activité professionnelle. Pour réussir l'entreprise, c'est à dire fournir une offre culturelle et touristique de qualité, elles devront apprendre à intégrer dans leur prestation des témoignages et toutes formes de partage avec les gens du cru - si recherchées des touristes en quête de sens - sans oublier leur rôle de guide : gérer un groupe, communiquer avec lui, adapter au public le discours, l'itinéraire, le rythme de la marche comme celui de l'exposé... sans oublier non plus de prendre du recul sur une histoire et un développement (durable) en marche depuis 150 ans. La réussite de ces projets professionnels marquerait le début d'un renouveau économique et la capacité de ce territoire à trouver une fois encore de nouvelles ressources pour assurer son avenir.



Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Partenaire principal



ARLES



Texte et photos : Jean E. Roché

En collaboration avec « Le Chronographe » /
Christophe Maillès et Elodie Séguier /
Jean E. Roché-Consultant.